



DANSE
MYCELIUM

CHRISTOS PAPADOPOULOS

chorégraphie Christos Papadopoulos
assistant chorégraphique Georgios Kotsifakis
avec Yuya Aoki, Jacqueline Bâby, Kristina Bentz, Eleonora Campello, Albert Nikolli, Amanda Peet, Leoannis Pupo-Guillen, Roylan Ramos Hechavarria, Amanda Peet, Jeshua Costa, Katrien De Bakker, Tyler Galster, Gianmarco Romano, Anna Romanova, Marta Rueda, Ryo Shimizu, Livia Gil, Paul Grégoire, Jackson Haywood, Mikio Kato, Emily Slawski, Giacomo Todeschi, Alejandro Vargas, Kaine Ward, Amanda Lana, Eline Larrory, Almudena Maldonado, Éline Malègue
musique Coti K.
lumière Eliza Alexandropoulou
costumes Angelos Mentis
maîtres de Ballet Amandine François, Marco Merenda, Raúl Serrano Núñez

production Le Ballet de l'Opéra de Lyon
coproduction Opéra de Lyon – Biennale de la danse, Théâtre de la Ville – Paris

Né en 1982 dans un petit village du Péloponnèse (Grèce), **Christos Papadopoulos** a étudié la danse et la chorégraphie au SNDO (School for New Dance Development) à Amsterdam, le théâtre au National Theatre of Greece Drama School (GNT Drama School) et les sciences politiques à l'Université Panteion (2000). Son écriture chorégraphique singulière se distingue par une dimension plastique très travaillée, des rapports entre corps et espaces où mouvements et musiques particulièrement étroits et une importance du groupe choral. La nature ne cesse d'inventer une profusion de formes, de mouvements, de structures dont l'observation est source d'inspiration. Fasciné par la créativité des processus naturels, le chorégraphe grec Christos Papadopoulos conçoit une danse organique, qui transforme la manière dont les corps interagissent, s'organisent — élargissant la perception de leurs modes de relation. S'appuyant sur les mouvements simples du corps humain, il développe des expériences proches de la transe, impliquant tous les sens dans une immersion esthétique en plusieurs dimensions.

Depuis 2003, il enseigne le mouvement et l'improvisation à l'école d'art dramatique du Conservatoire d'Athènes. Après avoir été chorégraphe assistant différents metteurs en scène, ses premières œuvres en 2016 et 2017 lui valurent rapidement une reconnaissance nationale et internationale.

LA PRESSE EN PARLE

« À la fois connecté à l'infiniment grand et à l'infiniment petit, Christos Papadopoulos nous exhorte à regarder, à prêter attention aux détails des subtiles variations. Une invitation à poser un regard plus attentif à notre environnement, aux espèces qui nous entourent et à leurs habitats. »

Sceneweb.fr,

Belinda Mathieu, 13 SEPT.23

« Danse contemporaine et champignons. À première vue, le mélange ne semble pas aller de soi. Pourtant, c'est précisément cette symbiose que provoque le chorégraphe grec Christos Papadopoulos. Conçue avec et pour le ballet de l'Opéra de Lyon, sa très attendue création Mycelium relève le défi avec dextérité, jusqu'au vertige. »

Mouvement,

Léa Poiré, 13 SEPT.23

« La 20e Biennale de la danse de Lyon s'ouvre de manière resplendissante avec Mycelium, une merveille organique et minimaliste créée par Cristos Papadopoulos pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. »

La Terrasse,

Delphine Baffour, 10 SEPT.23

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



DANSE MYCELIUM

Il n'aura fallu qu'une création, sa première, pour que Christos Papadopoulos se fasse un nom dans le milieu chorégraphique européen. En 2016, le public découvre avec *Elvedon* la puissance magnétique et vibratoire de son écriture. En apparence minimaliste, celle-ci brille d'une multiplicité de détails mouvants qui la rend aussi riche que peut se révéler un écosystème lorsque l'on apprend à le contempler.

L'artiste grec ne fait pas de secret quant à ce qui l'anime : « Peut-être ma principale motivation à devenir un chorégraphe a-t-elle été de me rapprocher, par mon travail, des mouvements de la nature. »

On aurait tort, pourtant, de faire de lui le chef de fil d'un quelconque « art écologique ». Christos Papadopoulos se méfie trop des tendances et des spectacles à thèmes. Depuis Athènes où il vit, il prévient : « Je n'aime pas l'idée que nous aurions quelque chose à apprendre aux spectateurs. C'est présupposer, à tort, que nous saurions plus et mieux qu'eux. Vouloir à tout prix "sensibiliser" réduit l'imagination et les manières d'être sur scène. Les artistes n'ont pas à informer. Ils ont à être sensibles, libres, et à faire confiance au fait que, quoi qu'il arrive, les problématiques que traversent nos sociétés auront un écho sur scène. Nous devons faire confiance à cela et à rien d'autre. »

Ces échos, en effet, sont assourdissants. Puisant leur inspiration dans les volutes tracées par les nuées d'oiseaux et les bancs de poissons (*Ion*, 2018), le réseau de communication permis par les filaments souterrains des champignons (*Mycelium*, 2023) ou la lente dérive d'un iceberg (*Larsen C*, 2021), les pièces de Christos Papadopoulos n'évoquent jamais frontalement les bouleversements climatiques, ni ne prônent le « réenchantement » de notre rapport au monde. Elles n'en sont pas moins profondément habitées par ce que les nouvelles pensées du vivant ont théorisé de plus passionnant ces dernières années. La nature, chez lui, échappe au paysage comme à la carte postale. Sans romantisme ni mimétisme, il la porte à la scène comme un tissu complexe de relations mu par des lois physiques. En complicité avec le compositeur Coti K., d'abord, insuffler la vie : une pulsation répétitive qui se propage de corps en corps et les met en mouvement. Ajouter des contraintes : dans *Ion*, les pieds des interprètes jamais ne doivent décoller du sol ; dans *Mycelium*, l'intention, toujours venir des yeux. Enfin, sculpter un vocabulaire de gestes compressés pour rendre saillantes les plus infimes variations.

Afin de faire tenir ce système, bien plus fragile qu'il n'y paraît, et survivre dans la jungle de ces partitions extrêmement exigeantes, les danseurs et danseuses n'ont d'autre choix que de s'appuyer les uns sur les autres.

Rares, délicats, quoique non dénués de cruauté, en perpétuelle métamorphose et fondés sur l'interdépendance, les univers conçus par Christos Papadopoulos nous appellent au soin, même si celui-ci relève du regard. « Nous vivons dans une société dans laquelle, non seulement nous ne cessons de courir, mais dans laquelle nous sommes en plus abreuvés d'histoires efficaces, avec un début, un sens fixe, une fin. Qu'en est-il de l'observation ? Pour pouvoir observer, se perdre dans nos perceptions, nous avons besoin de temps. ». Soucieux d'offrir cet espace au public, le chorégraphe cultive une précieuse écologie de l'attention. Mais c'est sa façon de concevoir la narration qui constitue sans doute l'aspect le plus politique de son travail. À rebours des fictions épiques portées par des héros, il façonne une atmosphère, aux confins de l'abstraction, où la virtuosité ne relève pas d'un seul, mais de la capacité de petites communautés à s'organiser collectivement, pas du grand geste, mais du microscopique. Des « histoires-vivantes » plus que des « histoires-qui-tuent », dirait l'autrice Ursula Le Guin. Et dont nous avons furieusement besoin pour affronter les temps à venir.

Aínhua Jean-Calmettes, rédactrice en chef du magazine *Mouvement*

MER. 22 | JEU. 23 | VEN. 24 JAN.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H



© Blandine Soulage

DANSE
AGE OF CONTENT
 (LA)HORDE
 BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

6 - 8 FÉV.
 À 19H | SAUF VEN. À 20H30
 GRANDE SALLE | DURÉE 1H15
 À PARTIR DE 14 ANS

Submergé par une avalanche de contenus qu'il crée, regarde, diffuse, l'homme contemporain évolue dans des réalités multiples et simultanées, entre réel et mondes virtuels. Le collectif (La)Horde, trio de chorégraphes et performeurs en prise avec les agitations d'un monde post-Internet, précipite seize jeunes danseurs du Ballet national de Marseille dans une exploration tonitruante des corps en mouvement qui peuplent nos écrans. Une chevauchée physique et émotionnelle époustouflante !



© Gira © José Luiz Pedernheiras

DANSE
GRUPO CORPO
 21 ET GIRA

14 - 16 MARS
 VEN. À 20H30 | JEU. À 19H | DIM. À 17H
 GRANDE SALLE | DURÉE 1H40 (AVEC EXTRACTE)
 À PARTIR DE 12 ANS

Fidèle à son esprit exubérant et enjoué, l'illustre compagnie de danse brésilienne Grupo Corpo, initiatrice d'une histoire d'amour sans précédent avec le public, revient enfin sur les planches de Bonlieu ! Leur style unique – explosif de vitalité sensuelle et de virtuosité classique – s'est imposé au monde entier depuis plusieurs décennies, révélant toute la richesse de la culture brésilienne dans des chorégraphies contemporaines généreuses et colorées. La vingtaine de danseurs au talent époustouflant revisite deux pièces majeures du répertoire. Ils n'ont pas fini de faire rouler les notes et les hanches !

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anancy paysages :

